

INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

INORA

Comité International d'Art Rupestre (CAR - ICOMOS)
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques
(UISPP Commission 9 : Art Préhistorique)
International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO)
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (ARAPE)
N° ISSN : 1022 -3282

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)
France : Tél. 05 61 65 01 82
Etranger : Tél. + 33 5 61 65 01 82
email : j.clottes@wanadoo.fr

N° 74 - 2016



Anakom (Niger)

Responsable de la publication - *Editor* : Dr. Jean CLOTES

LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

SOMMAIRE

Découvertes.....	1 Discoveries
Conservation	14 Conservation
Divers	20 Divers
Livres	27 Books

DÉCOUVERTES

GRAVURES RUPESTRES DES FALAISES DE BANFORA AU BURKINA FASO

Dans le sud-ouest du Burkina Faso, les falaises de Banfora sont un ensemble gréseux provenant de la même formation géologique que les falaises de Bandiagara, au Mali, habitées par les Dogons. Cette formation géologique s'étend également plus au sud jusqu'au mont Ténacourou, à la frontière de la Côte-d'Ivoire. Les observations ci-dessous concernent un territoire d'une soixantaine de kilomètres de long entre Bobo-Dioulasso et Banfora (fig. 1).

Connaissances et recherches antérieures sur les gravures des falaises de Banfora

En 1954, à la suite du premier article de Jean Henniger sur les abris sous roche de Borodougou (Henniger 1954), les notes africaines du *Bulletin de l'IFAN* de Dakar attiraient l'attention de ses correspondants sur « tout l'intérêt qu'il y aurait à prospector les grottes et les abris de la falaise de Banfora à ce point de vue. » Le révérend Père Jean Hébert s'intéressa ensuite aux vestiges de la région de Toussiana. Il décrivit plusieurs sites rupestres et compléta son inventaire par des indications fournies par Jean Laflotte et Paul Bellin (Hébert 1961). Ainsi et depuis

DISCOVERIES

ROCK ART ENGRAVINGS AT BANFORA CLIFFS BURKINA FASO

In the south-west of Burkina Faso, the sandstone cliffs of Banfora come from the same geological formation as the Bandiagara cliffs in Mali which are inhabited by the Dogon. This geological formation also extends southwards as far as Mount Ténacourou, at the frontier with the Ivory Coast. The following observations concern a territory some sixty kilometers long between Bobo-Dioulasso and Banfora (Fig. 1).

Previous research and knowledge concerning the Banfora Cliff engravings

In 1954, following a first article by Jean Henniger on the rock shelters of Borodougou (Henniger 1954), the African notes of the Bulletin de l'IFAN of Dakar drew the attention of its correspondents to "the considerable interest there would be in prospecting the caves and shelters of Banfora Cliff from this point of view." Afterwards, Father Jean Hébert investigated the remains in the Toussiana region. He described several rock art sites and completed his inventory with information provided by Jean Laflotte and Paul Bellin (Hébert 1961). Thus over sixty years, very



Fig. 1. Carte du Burkina Faso.

Fig. 1. Map of Burkina Faso.

Publié avec le concours de : *Published with the help of :*

Ministère de la Culture (Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Direction Régionale des Affaires Culturelles)
Conseil Général de l'Arrière

soixante ans, très peu de personnes se sont intéressées à ces vestiges. Jean-Baptiste Kiétégha, archéologue émérite burkinabé, affirme à nouveau dans son livre sur la métallurgie lourde du Burkina Faso l'importance de poursuivre les recherches (Kiétégha 1996).

Pascal Yves Sanou, doctorant en archéologie à l'université de Paris 1, a retrouvé récemment (chez un antiquaire allemand) un ouvrage de F. Trost publié en 1993 dans lequel figurent des relevés des gravures des falaises de Banfora. Antoine Kallo Millogo, qui a étudié les vestiges lithiques du Burkina, affirme qu'un grand nombre de pierres taillées répertoriées proviennent des falaises de Banfora (Vernet 2000). Les plus anciennes dateraient de plus de 4000 ans BP. En 2009, nous avons réalisé une étude pour le Projet d'appui à la gestion participative des ressources naturelles dans la région des Hauts-Bassins. Nous y avons, entre autres, recensé les sites historiques et culturels des falaises, donnant pour la première fois une vue d'ensemble des vestiges historiques et archéologiques laissés par des civilisations aujourd'hui oubliées. Hormis les gravures rupestres, des greniers et habitats troglodytes sont encore visibles. Sur les soixante kilomètres explorés, vingt kilomètres séparent les gravures découvertes les plus éloignées les unes des autres.

Description des pétroglyphes

Dans les falaises, cohabitent cinq familles de pétroglyphes se distinguant autant par le style que par le thème. Si, pour chacune d'elles, il est possible d'identifier un épicer, on trouvera souvent au milieu d'un ensemble quelques traces appartenant à une famille voisine. Nous n'évoquons ici que deux d'entre elles, les trois autres étant une famille de lézards et d'herbivores, des ensembles de stries et une gravure isolée de félin à tête spiralée.

1. Les cercles rayonnants

Ces gravures comprennent plusieurs cupules agencées en cercle. La majorité d'entre elles ont en leur centre une cupule plus large, souvent doublée d'un cercle continu, à partir duquel part une « queue » sortant largement de l'ensemble de points. D'autres traits perpendiculaires au cercle et équidistants les uns des autres complètent les œuvres en rayonnant autour d'elles (fig. 2-5).

Situé sur des terrasses de grès, à quelques centaines de mètres de la crête des falaises, Dokiti est le plus important site rupestre de la zone. Sur près de trois kilomètres, les cercles rayonnants y sont représentés des centaines de fois, certains bien trop érodés pour être lisibles. Là encore, il est possible de distinguer plusieurs ensembles géographiquement bien identifiés où ce thème sera décliné avec une spécificité supplémentaire, montrant l'appartenance à un sous-ensemble au sein de la grande famille des cercles rayonnants. Nous trouvons par exemple des ensembles où la « queue » soit a disparu soit ne relie plus le centre mais s'arrête à l'extrémité des cercles. C'est sur ces œuvres que l'on observe des croissants de lune associés à des cupules, offrant à l'œuvre une connotation à dominante astrale. Dans la presque totalité des cas, les croissants de lune sont orientés de façon à présenter leur dos vers le centre du cercle (fig. 7-8).

Au bas des falaises, dans un rayon de trois kilomètres, trois autres sites partagent des similitudes avec cette famille. L'un est situé à mi-hauteur de la falaise, entre la paroi verticale et le chaos gréseux, sur une plateforme horizontale d'une quinzaine de mètres carrés. Des trois ensembles cités, celui-ci partage, avec ceux

few people have been interested in these remains. Jean-Baptiste Kiétégha, the eminent Burkina archaeologist, once again affirms in his book on the heavy metal working of Burkina Faso the importance of continuing research (Kiétégha 1996).

Pascal Yves Sanou, who is preparing a Doctorate in Archaeology at Paris 1 University, recently found (at a German antique dealer's) a work by F. Trost published in 1993 in which are published copies of engravings from Banfora Cliffs. Antoine Kallo Millogo, who has studied lithic remains from Burkina, states that a large number of worked stones come from the cliffs of Banfora (Vernet 2000). The earliest would date from over 4000 BP. In 2009, we carried out a study for the Participative Natural Resource Management Support Project in the Hauts-Bassins Region. Among other activities, we inventoried the Cliff's historic and cultural sites, giving the first overall view of the whole of the historical and archaeological remains left by now forgotten cultures. Apart from rock engravings, barns and troglodytic habitats are still visible. Over the sixty kilometers explored, twenty kilometers separate the engravings discovered farthest apart one from another.

Description of the petroglyphs

There are five families of petroglyphs across the cliffs, distinguished from each other both by style and theme. If for each of them an epicenter can be identified, often in the middle of a group several elements from a neighbouring family will be found. We'll discuss only two of them, the three others being a family of lizards and herbivores, groups of streaks or striations and an isolated engraving of a spiral-headed feline.

1. The radiant circles

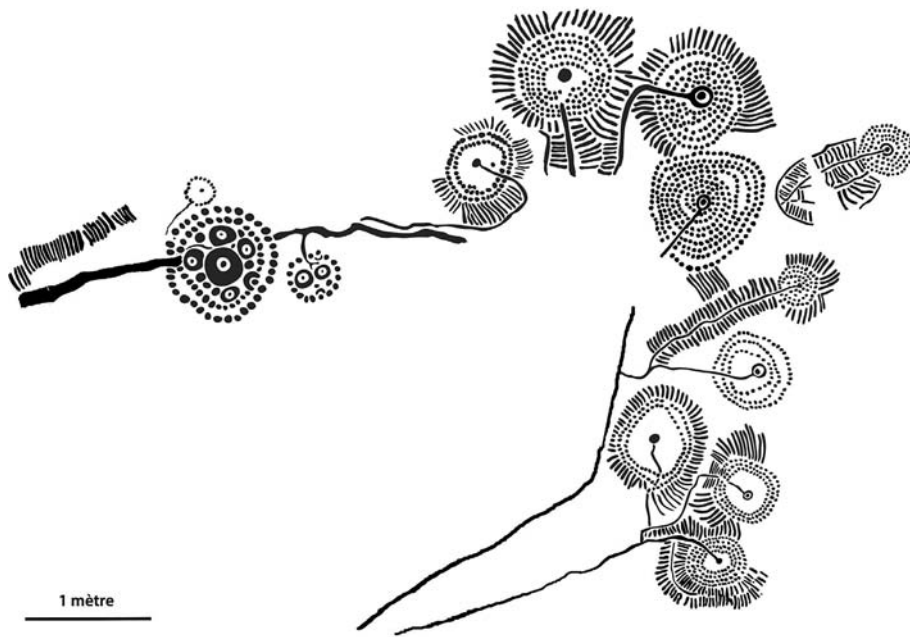
These engravings comprise cupulas arranged in circles. The majority have at their centre a wider cupula, often doubled by a continuous circle, from which a "tail" issues in a wide sweep from the grouping of dots. Other lines perpendicular to the circle and equidistant one from another complete the works and radiate around them (Fig. 2-5).

Situated on sandstone terraces, at a few hundred meters from the crest of the cliffs, Dokiti is the zone's most important rock art site. Over nearly three kilometers, the radiant circles are represented hundreds of times, some much too eroded to remain readable. There again, several geographically well-identified groups can be distinguished with a specific addition, showing their adherence to a sub-group belonging to the larger family of radiant circles. There are, for example, groups where the "tail" either has disappeared or no longer links the centre but stops at the extremity of the circles. It is on these works that lunar crescents associated with the cupulas can be seen, giving the work an astral predominance. In nearly all the cases, the lunar crescents are oriented so as to present their back view towards the centre of the circle (Fig. 7-8).

At the base of the cliffs, over three kilometers, three other sites share similarities with this family. One is half-way up the cliff, between the vertical wall and the chaos of sandstone, on a horizontal platform of some fifteen square meters. Of the three groups cited, this shares, with those at the top of the cliffs, the central circle, the

Fig. 2. Gravure rupestres du site Dokiti.

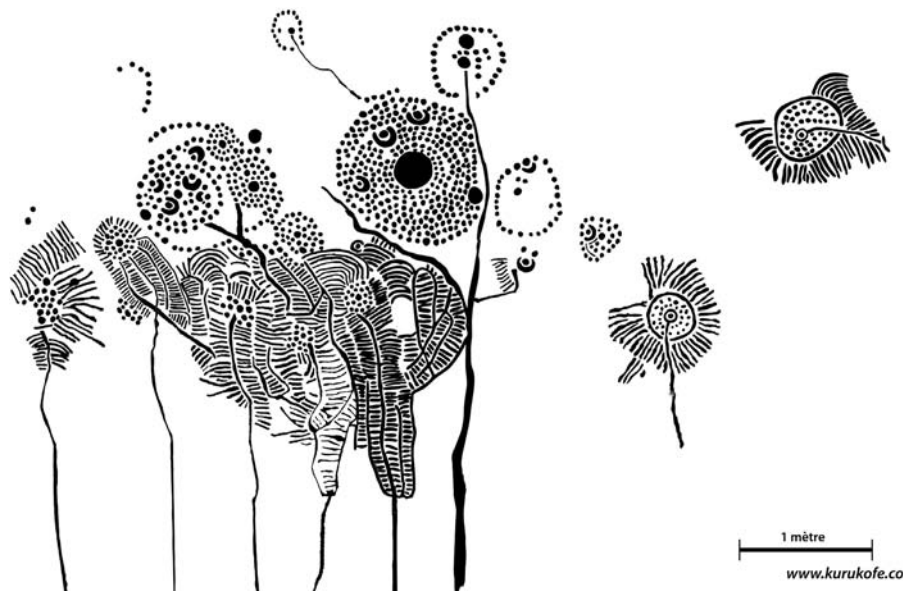
Fig. 2. Rock engravings from Dokiti.



1 mètre

Fig. 3. Relevé de gravures rupestres du site Dokiti.

Fig. 3. Copy of Dokiti rock engravings.



1 mètre

www.kurukofe.com

Fig. 4. Relevé de gravures rupestres du site Dokiti.

Fig. 4. Copy of Dokiti rock engravings.

du haut des falaises, le cercle central, la queue qui s'en échappe, ainsi que les traits rayonnants autour du cercle de points. Sur le même site, des traits continus oscillent, laissant une trace semblable à celle des vers dans le bois. Des représentations d'animaux filiformes évoquant des singes y figurent. Sont également présents quatre creux ovales ayant certainement servi de meule, ainsi que de profondes cupules, idéales pour y piler toute sorte de produits. La surface du grès est lisse et brillante, comme polie par le passage répété de nombreuses personnes.

Quelques centaines de mètres plus loin, un autre site a en commun avec le précédent la présence de meules et de mortiers. Il est également situé sur une terrasse à mi-hauteur de la falaise, adjacent à la paroi verticale qui forme un angle et est abritée du soleil. Toutefois, là, nulle trace de cercle rayonnant, mais de nombreuses cupules et des représentations de lézards. Les deux autres sites rupestres de la famille des cercles rayonnants, identifiés au bas des falaises, gardent la forme circulaire qui résulte d'un amas de points. Les queues y sont présentes mais, cette fois-ci, elles ne partent plus du centre et relient plusieurs cercles entre eux, comme pour représenter une carte avec ses villages et ses routes. Le second site est une caverne surplombant de deux mètres le bas des falaises. Quelques traits d'une quinzaine de centimètres les uns à côté des autres, et dont certains se croisent, font écho à une autre famille de gravures. Non loin de là, plus d'une cinquantaine de cercles en pierres et de nombreux tessons de poterie semblent indiquer un ancien village néolithique. Aussi, il y a de fortes chances que cette population soit l'auteur des gravures de la caverne. C'est une chance inespérée pour les recherches à venir, à saisir avant que des dégradations de toutes sortes n'effacent ce souvenir.

Le troisième et dernier site se distingue par ses gravures à la verticale sur un gros bloc de grès d'environ trois mètres de haut sur quatre mètres de large. Deux kilomètres au sud, se trouve une petite grotte pleine de cupules agencées en ligne. Au milieu de cet étroit refuge, un rocher remplit l'espace. Il pourrait s'agir d'un ancien autel coutumier. Les cupules, en ligne ou en nuage, sont présentes sur tous les sites recensés, quelle que soit la famille de pétroglyphes qui y domine.

2. Les anthropomorphes

Ces pétroglyphes figuratifs sont également situés sur le site Dokiti. Comme les cercles rayonnants, ils sont gravés par percussion, mais l'impression est beaucoup plus superficielle. Les œuvres sont de petite taille alors que les cercles rayonnants appartiennent parfois à des compositions cohérentes de 20 ou 30 m².

L'un des thèmes représentés se compose de formes ovoïdes. Si les gravures les plus simples peuvent évoquer des feuilles d'arbres, sur les plus affinées un léger rétrécissement sur la partie basse de l'ovale ainsi que des courbes gravées à l'extérieur, telles des oreilles, font évoluer la forme végétale vers un visage (fig. 6). D'autres gravures, composées d'un trait droit pour les deux tiers et se terminant par une demi-lune, cohabitent sur le même site. Un ou deux petits traits perpendiculaires au premier traversent ce dernier à quelques centimètres des extrémités du dessin. Cette forme évolue ici vers d'autres représentations anthropomorphes. La demi-lune peut alors être interprétée comme le ventre ou les fesses des personnages et le trait perpendiculaire comme la marque d'un chapeau. Certains d'entre eux tiennent en leurs mains une lance. Leur nombre n'excède pas une dizaine de représentations. Deux d'entre eux ont attiré notre

tail coming out of it, as well as the radiating lines around a circle of dots. At the same site, continuous lines oscillate leaving marks similar to the striations of woodworms in wood. There are representations of spindly animals evocative of monkeys. There also are four oval depressions which were certainly used as grindstones, as well as deep cupulas, ideal receptacles for crushing all sorts of commodities. The sandstone surface is smooth and shiny, as though polished by the passing of many people.

Several hundred meters further on, another site has in common with the above one grindstones and mortars. It is also situated on a terrace halfway up the cliff, adjacent to the vertical wall which forms an angle and is sheltered from the sun. However, in that place, there is no trace of radiant circles, but numerous cupulas and representations of lizards. The other two rock art sites belonging to the family of radiant circles, identified at the base of the cliffs, keep the circular shape resulting from a cluster of dots. The tails are present but this time they do not start from the centre but link several circles together, as if showing a map with its villages and roads. The second site is located in a cave overhanging by two meters the base of the cliffs. Several lines some fifteen centimeters long positioned alongside each other, with certain of them crossing, echo another family of engravings. Not far away, over fifty stone circles and numerous pottery sherds seem to indicate the presence of a Neolithic village. Also it is very probable that this population could have been the authors of the cave's engravings. This is an unlooked-for opportunity for future research, to be seized before any deterioration effaces this memory.

The third and last site is distinguished from the others by its vertical engravings on a large sandstone block some three meters high and four wide. Two kilometers to the south is a small cave full of cupulas arranged in line. The middle of this narrow space is filled by a rock that could be a long-established traditional altar. The cupulas, organized in line or in a cloud, are present at all the sites inventoried, no matter which family of petroglyphs dominates in them.

2. The anthropomorphs

These figurative petroglyphs are also present at the site of Dokiti. Like the radiant circles, they are engraved by percussion, but the imprint is much more superficial. The works are small while the radiant circles sometimes belong to coherent compositions that can reach 20 or 30 square meters.

One of the themes represented consists of ovoid shapes. If the most simple engravings might suggest tree leaves, the more sophisticated engravings narrow slightly in the lower part of the oval; this, as well as engraved ear-like exterior curves, develops the plant form towards a possible face (Fig. 6). Other engravings, composed of a straight line for two thirds of them and terminating in a half-moon, co-exist on the same site. One or two small lines perpendicular to the first finally cross the latter at a few centimeters from the extremities of the drawing. This shape here also evolves towards other anthropomorphic representations. The half-moon could be interpreted as the stomach or buttocks of figures and the perpendicular line as marking a hat. Some of them hold a spear in their hands. There are only some ten such representations. Two of them have attracted our interest; we call them "the missing link" as they show a figure with a radiant circle as



Fig. 5. Estampe réalisée avec de la terre frottée sur un tissu blanc, technique utilisée pour obtenir les relevés rupestres.

Fig. 5. Rubbing carried out with earth rubbed on white fabric, a technique used to obtain rock art copies.

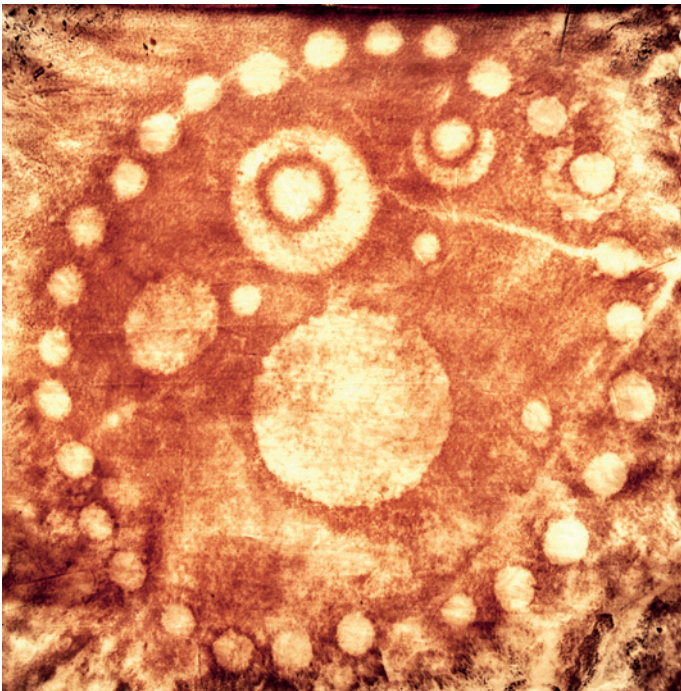


Fig. 7. Estampes de gravures rupestres à connotation astrale : on remarquera que le cercle extérieur est réalisé avec 29 cupules.

Fig. 7. Rubbings of rock engravings with an astral connotation: note that the exterior circle is made with 29 cupulas.

attention ; nous les appelons « le chaînon manquant » car ils représentent un personnage avec un cercle rayonnant en guise de tête, soulignant indiscutablement le lien entre ces deux familles. Quelques papillons gravés apportent une touche poétique à l'œuvre et renforcent la perception florale des cercles rayonnants. Des représentations de pieds ont également été identifiées (fig. 9).

Recherche et interprétation

Les enquêtes auprès de la population locale n'ont presque rien donné, excepté que tous affirment que ces gravures étaient déjà présentes avant l'arrivée de leur peuple sur les lieux.

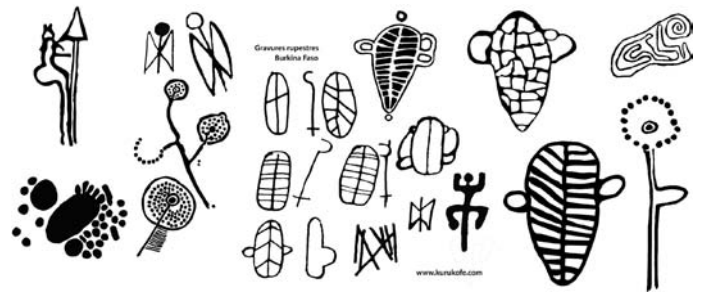


Fig. 6. Composition de plusieurs relevés figuratifs de gravures rupestres des falaises de Banfora.

Fig. 6. Composition of several figurative copies of rock engravings at Banfora cliffs.

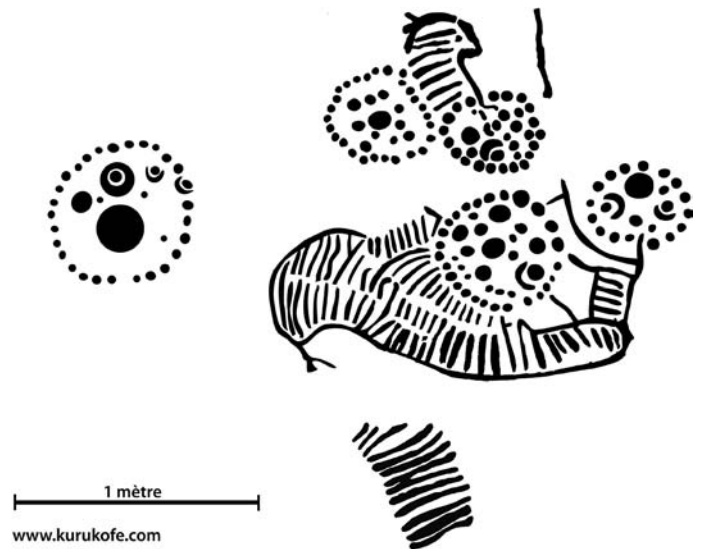


Fig. 8. Relevé rupestre offrant une vue plus large intégrant la fig. 7.

Fig. 8. Copy providing a wider view, integrating Fig. 7.



Fig. 9. Relevé rupestre de Dokiti associant des gravures d'empreintes de pieds à des cercles rayonnants.

Fig. 9. Copy of Dokiti rock art associating engravings of imprints of feet and radiant circles.

its head, undisputably underlining the link between these two families. A few engraved butterflies bring a poetic touch to the work and reinforce the floral image of the radiant circles. Representations of feet have also been identified (Fig. 9).

Research and interpretation

Investigations among the local population have given virtually no information, apart from the fact that everyone says that the engravings were present before the arrival of their people in the area.

Les reconstitutions des ensembles rupestres présentés (fig. 3-4 & 8) ont été réalisés à partir de plusieurs estampes, à l'instar d'un puzzle. Ces deux ensembles rupestres sont distants de quelques dizaines de mètres, le troisième à deux kilomètres des deux autres. En comparant ces dessins, on remarque qu'ils ont leur propre facture et interprétation, tout en partageant le même thème. Ce constat est vérifiable encore sur d'autres ensembles non loin des deux premiers. En regardant d'un peu plus près, on distingue, au sein de chaque ensemble, de grands cercles à la maîtrise parfaite et, autour d'eux, d'autres cercles plus petits, à la technique plus aléatoire. À partir de ce constat, nous pouvons émettre une première hypothèse : chaque ensemble serait réalisé par une famille au sein du clan. Chaque famille aurait réalisé les ensembles cohérents collectivement et dans le même laps de temps. En simplifiant, nous pourrions dire qu'il y aurait un artiste par cercle rayonnant, si bien que l'on peut sentir les interactions entre les cercles – un rythme, une chronologie dans la réalisation de l'œuvre.

The reconstitution of the rock art groups presented (Fig. 3-4 & 8) were created from several prints, like a puzzle. The two groups are several tens of meters distant from each other, the third at two kilometers from the other two. In comparing the two drawings, it is evident that they have their own composition and interpretation, even while sharing the same theme. This observation is again verifiable with other groups not far from the first two. Looking somewhat more closely, we can see inside each group large, perfectly-realized, circles and, around them, other smaller circles, more variably accomplished. This observation could lead to a first hypothesis: each group could have been carried out by a family within the clan. Each family would have collectively produced coherent groups in the same lapse of time. To simplify, it could be said that there could have been one artist per radiant circle, so that the interactions between the circles can be felt – a rhythm, a chronology in the creation of the work.

Baptiste LEGROS

BIBLIOGRAPHIE

HÉBERT J.R.P., 1961. — Esquisse de l'histoire du pays Toussian (Haute-Volta). *Bulletin de l'Institut français d'Afrique Noire*, 23 (1-2), B, p. 309-328.

HENNINGER J., 1954. — Abris sous roche de la région de Bobo-Dioulasso. *Notes Africaines, Bulletin de l'IFAN*, 64, Oct., p. 97-99.

KIÉTHÉGA J.B., 1996. — *La métallurgie lourde du fer au Burkina Faso*. Paris : Université de Paris I Panthéon Sorbonne, 2 tomes, 802 p. (Thèse de Doctorat d'État ès Lettres).

TROST F., 1993. — *Ethnoarchäologie in Süd West-Burkina Faso. Das Fundmaterial*. Graz, Austria : Akademische Druck- u. Verlagsanstalt, 195 p.

VERNET R., 2000. — *L'Archéologie en Afrique de L'Ouest : Sahara et Sahel*. Saint-Maur-des-Fossés : éd. Sépia / Nouakchott : CRIAA, 319 p.

L'ART RUPESTRE DE KULZHABASY AU KAZAKHSTAN (OTAR, OBLYS DE DJAMBOUL)

Localisation et historique des recherches

Le massif semi-montagneux de Kulzhabasy, couvrant une aire de 3 x 35 km et constitué d'une quarantaine de vallées parallèles, est localisé 50 km au sud-ouest de Tamgaly, ensemble d'art rupestre inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Humanité.

Ce site, découvert en 2001 par Renato Sala et Jean-Marc Deom, comprend approximativement 6 000 pétroglyphes répartis dans une trentaine de vallées. À la suite d'une prospection effectuée en mai 2012 et qui avait révélé une vingtaine de nouveaux groupes de pétroglyphes (Hermann *et al.* 2013), une nouvelle campagne de recherche fut entreprise en août 2014 afin de documenter les vallées nord-ouest et sud-est du site.

Au sud-est, les vallées 18 à 26 n'ont révélé que quelques ensembles d'art rupestre, malgré les nombreuses traces d'occupation des Âges du Bronze et du Fer. Ceci peut s'expliquer par des roches souvent de mauvaise qualité. Toutefois, celles de bonne qualité ne présentaient que rarement des dessins. Après la vallée 26, Kulzhabasy s'étend encore sur une dizaine de kilomètres. Cette zone, domaine militaire, n'a pu être explorée, l'accès y en étant interdit. Au total, 115 pierres gravées pour près de 250 gravures furent documentées.

Au nord-ouest, cinq vallées furent prospectées. N'ayant pas été englobées dans la numérotation de

THE ROCK ART OF KULZHABASY, KAZAKHSTAN (OTAR, DJAMBOUL OBLYS)

Site Location and Survey history

The semi-mountainous massif of Kulzhabasy, covering an area of 3x35km and made up of some forty parallel valleys, is some fifty km south-west of Tamgaly, a rock art series of sites included in UNESCO's World Heritage List.

*This site, discovered in 2001 by Renato Sala and Jean-Marc Deom, includes around 6,000 petroglyphs spread over some thirty valleys. Following a 2012 survey which brought to light some twenty new groups of petroglyphs (Hermann *et al.* 2013), a new study campaign was undertaken in August 2014 in order to document the site's north-west and south-east valleys.*

To the south-east, Valleys 18 to 26 were found to have only a few rock art groups, in spite of numerous traces of Bronze and Iron Age settlements. This is perhaps explained by rocks which are often of poor quality. Even so, those that are good quality ones still rarely have drawings. Kulzhabasy extends over some ten or so kilometers after Valley 26. This zone is unexplored as it is a military area and its entrance remains at present prohibited. In total, 115 engraved stones for nearly 250 petroglyphs were documented.

To the north-west, five valleys were surveyed. Not having been included in the numbering by R. Sala